

Fuck the police Defend looters

he mystifying ideological claim that looting is violent and nonpolitical is one that has been carefully produced by the ruling class because it is precisely the violent maintenance of property which is both the basis and end of their power. Looting is extremely dangerous to the rich (and most white people) because it reveals, with an immediacy that has to be moralized away, that the idea of private property is just that: an idea, a tenuous and contingent structure of consent, backed up by the lethal force of the state. When rioters take territory and loot, they are revealing precisely how, in a space without cops, property relations can be destroyed and things can be had for free.

"Cops exist so people can't loot ie have nice things for free so idk why it's so confusing that people loot when they protest against cops". Only if you believe that having nice things for free is amoral, if you believe, in short, that the current (white-supremacist, settler-colonialist) regime of property is just, can you believe that looting is amoral in itself.

Modern American police forces evolved out of fugitive slave patrols, working to literally keep property from escaping its owners. The history of the police in America is the history of black people being violently prevented from threatening white people's property rights. When, in the midst of an anti-police protest movement, people loot, they aren't acting non-politically, they aren't distracting from the issue of police violence and domination, nor are they fanning the flames of an alwaysalready racist media discourse. Instead, they are getting straight to the heart of the problem of the police, property, and white supremacy.



'idée selon laquelle le pillage (plus particulièrement le vandalisme sur des commerces) est un acte violent et «non politique» est une affirmation idéologique et abusive soigneusement produite par la classe dirigeante. Pourquoi? Car c'est précisément le maintien violent de la propriété qui marque le début et la fin de leur pouvoir. Le pillage est extrêmement dangereux pour les riches (et pour la plupart des personnes blanches) car il expose le fait suivant: la propriété privée n'est qu'une idée, une structure de consentement conditionnelle et fragile maintenue en place par la force meurtrière de l'État. Lorsque des manifestant.es ou des émeutièr.es s'approprient l'espace et vandalisent des commerces, illes nous démontrent qu'il est possible, dans un espace sans flic, de détruire les relations de propriété et d'obtenir des choses gratuitement.

«Les flics existent pour empêcher le pillage, pour qu'il soit impossible d'avoir de belles choses gratuitement, alors pourquoi est-ce si étonnant qu'il y ait du pillage lors de manifestation contre la police?» Si vous pensez que le vandalisme et l'acquisition gratuite de biens sont immoraux en soi, c'est que vous croyez assurément que le régime de propriété actuel (suprémaciste blanc et colonialiste) est juste.

Les corps policiers américains modernes sont les successeurs historiques des patrouilles qui traquaient les esclaves fugitif.ves.

Ces patrouilles avaient comme mandat, littéralement, de ramener la propriété à leur propriétaire. L'histoire de la police aux États-Unis, c'est donc l'histoire des Noir.es à qui on retire violemment la possibilité de s'échapper et par conséquence, de menacer les droits de propriétés des blanc.hes. Lorsque, au sein d'un mouvement de protestation contre la police, les gens vandalisent des commerces, leur acte n'est pas «apolitique». Illes ne sont pas en train de s'éloigner du véritable enjeu qu'est la violence policière. Illes ne nourrissent pas les flammes du discours médiatique car celui-ci est déjà raciste. Plutôt, illes attaquent directement le cœur du problème de la police, de la propriété privée et de la suprématie blanche.